

L'Arve et l'Aume

d'Antonin Artaud

Avec **Emilie Paillard**
Mise en scène **Mirabelle Rousseau**
Dramaturgie **Muriel Malguy**
Scénographie **Clémence Kazémi**
Régie générale **Esther Silber**
Son **Kerwin Rolland**
Lumières **Manon Lauriol**
Costumes **Marine Provent**

Durée **35 minutes** | A partir de **7 ans**



Production Compagnie T.O.C. **Co-production** CG93 dispositif In Situ, Collège Jacques Prévert de Noisy Champ, en partenariat avec le Nouveau Théâtre de Montreuil
Le T.O.C. est conventionné par la DRAC et la Région Ile de France

Diffusion Compagnie T.O.C. Cécile Bruyer / tél. 06 25 45 01 65 / mail compagnietoc@gmail.com

« Lorsque j'emploie un mot MOI, dit Dodu Mafflu d'un ton plutôt méprisant, il dit juste ce que j'ai décidé de lui faire dire... ni plus ni moins. La question est de savoir, dit Alice, si vous avez le pouvoir de faire dire aux mots tant de choses équidistantes, multiples et bourriglumpies de variantes infinies. »

[Antonin Artaud]

Intentions

Écrit à Rodez en 1943, corrigé et repris en 1946, *L'Arve et l'Aume* est une traduction et une adaptation d'un chapitre d'Alice au Pays des Merveilles de Lewis Carroll dans « De l'autre côté du miroir ». Le sous-titre donné par Artaud au texte résume son projet littéraire : une « tentative anti-grammaticale à propos de Lewis Carroll et contre lui ».

Alice a quitté sa maison pour se retrouver dans un monde qui n'a plus de sens. Humpty Dumpty (Dodu Mafflu) tour à tour professoral, littéral ou délirant, lui enseigne comment, avec les mots-valises, les choses et les mots peuvent entretenir un rapport variable et distendu. L'oeuf grammairien se montre déjà péremptoire chez Carroll, mais au-delà de la seule affirmation du non sens, Artaud charge et investit les mots d'une puissance rythmique supplémentaire leur conférant une vie propre. Le texte devient une expérience physique tant pour Alice que pour les spectateurs.

Avec un dispositif extrêmement simple, le TOC souhaite faire de *L'Arve et l'Aume* un spectacle nomade, capable de se transposer dans des espaces qui permettent la proximité d'une rencontre avec un public restreint. Nous sommes dans la chambre d'Alice, symbolisée par une armoire, objet quotidien qui se transforme, gouffre potentiel prêt à l'aspirer définitivement dans le non-sens.

[Muriel Malguy et Mirabelle Rousseau]

Extraits

« Il y a dans ce poème-ci un stade déterminatif des états par où passe le motmatière avant de fleurir dans la pensée, et des opérations d'alchimie si l'on peut dire salivaire que tout poète au fond de sa gorge fait subir à la parole, musique, phrase, variation du tempo intérieur, avant de les régurgiter en matière pour le lecteur. »

[L'Arve et l'Aume, Antonin Artaud]



« On peut inventer sa langue et faire parler la langue pure avec un sens hors grammatical, mais il faut que ce sens soit valable en soi, c'est-à-dire qu'il vienne d'affre, - affre cette vieille serve de peine, ce sexe de carcan enfoui qui sort ses vers de sa maladie : l'être, et ne supporte pas qu'on l'oublie. »

[Lettre à Henri Parisot, Antonin Artaud]

Clémence Kazémi, scénographe

Née en 1979, fait ses études en Arts du spectacle à l'université de Nanterre et en architecture à l'école de Paris - la Villette, elle suit les cours du Laboratoire d'Etude du Mouvement à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq. Elle assiste le scénographe Bernard Michel pour, entre autres, des opéras mis en scène par Klaus Mickaël Grüber à L'Opéra Bastille et à la Monnaie de 2004-2006. Puis, elle travaille à partir de 2005 avec Lucio Fanti pour des scénographies à l'Opéra de Lyon, au Théâtre national de Strasbourg, au Théâtre national de la Colline, au théâtre de l'Odéon... avec des metteurs en scène tel que Bernard Sobel, Luc Bondy, Lukas Hemleb. A partir de 2003 elles signe la scénographie sur les mises en scène de Cristel Alvès-Meira, Frédéric Fachéna (2009), *Diabolus in musica* (2010), Hassane Kouyaté (2010), Julie Timmerman (2014) et Dorian Rossel (2014). A partir de 2008, elle rejoint la compagnie T.O.C. et la metteuse en scène Mirabelle Rousseau, dont elle signe les scénographies et les costumes des pièces *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* (2008), *Le Théâtre Merz* (2008), *Le Précepteur* (2011) et *L'Arve et l'Aume* (2014). Depuis 2011, elle enseigne de la scénographie à Esam design, Paris.

Manon Lauriol, éclairagiste

Après une licence d'arts du spectacle à l'université d'Aix en Provence elle intègre en 2008 l'école du TNS en section régie (groupe 39). Elle se forme notamment auprès de Julie Brochen, Sylvia Bergé, Olivier Oudiou, Olivier Neveu, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Claude Régy, Valère Novarina, Jean Jourdheuil, Caroline Marcadé, Daniel Deshays... Dans le cadre de ses études, elle suit un stage en lumière à la Schaubühne sur des créations de Thomas Ostermeier et Constanza Macras. En tant qu'éclairagiste et régisseuse lumière, elle travaille avec Amélie Enon (Cie les Irreguliers) depuis 2008 pour " Et la nuit sera calme " d'après les brigands de Schiller et " Rien n'aura eu lieu " de Kevin Keiss. Avec Mirabelle Rousseau (Collectif T.O.C) depuis 2006 pour " Turandot ou le congrès des blanchisseurs " de Brecht, " Le précepteur " de Lenz, " SCUM Manifesto " de Valérie Solanas, " Si ce monde vous déplaît... " de Philip K.Dick et d'autres petites formes... Avec Catherine Umbdenstock (compagnie Epik Hotel) depuis 2010 pour " Geschichten aus dem Wiener Wald " de Horváth, " Der fall der Marquise von O... " d'après la Marquise d'O de Kleist, " Don Juan " de Molière et " L'Avare " de Peter Licht en 2014 . En 2013 elle assiste aux lumières Marie-Christine Soma pour une mise en scène de François Rancillac " Ma mère qui chantait sur un phare ". En 2014 elle travaille en tant que régisseuse plateau avec le Moukden Théâtre (Olivier Coulon-Jablonka) pour la pièce " Paris nous appartient ".

Muriel Malguy, dramaturge

Formée à l'Université de Nanterre Paris X, maîtrise en Arts du Spectacle, 2002. DESS de Dramaturgie-Mise en scène, 2004, sous la direction de J-L Besson, ateliers menés par Jean Jourdheuil, Jean-Yves Ruf, David Lescot, Jean Boillot, Jacques Rebotier, Frédéric Fisbach, Jean-Louis Desprats, Gilles Tashet. Stagiaire à la mise en scène au TNT, sur *Antigone*, m.e.s Jacques Nichet, 2004. Conseillère artistique au sein d'ANETH (Aux Nouvelles Ecritures Théâtrales, Paris) de 2004 à 2010, sélection de manuscrits, participation au comité de lecture, co-animation du cercle de lecture adhérents. Dramaturge sur *Le 20 Novembre* de Lars Norén, mise en scène Alexandre Zeff, Mars 2008, Jeune Théâtre National. Co-fondation de Février, collectif artistique toulousain d'événements de sensibilisation à l'écriture théâtrale contemporaine. Dramaturge pour la compagnie 0,10, Paris, mes Laetitia Guedon, sur *les Troyennes* d'Euripide, 2014, création au Théâtre 13. Muriel a travaillé sur tous les spectacles du TOC et a participé à la création de la compagnie. Elle rédige les notes dramaturgiques, élabore et accompagne tout le processus des répétitions.

Emilie Paillard, comédienne

Emilie a suivi sa formation théâtrale au Conservatoire du 9ème arr. de Paris avec Anne Denieul puis à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. En 2001 Emilie rejoint la Cie T. O. C. avec laquelle elle crée : *ER23 (je n'ai pas de motifs)*, d'après La Révolution Electronique de W. Burroughs, *Robert Guiscard, duc des Normands* de H.V. Kleist, *Turandot ou le Congrès des Blanchisseurs* de B. Brecht (Avignon 2009), *Le Mode d'emploi du détournement* de G. Debord, *L'Auto-TOC*, création de la Cie T.O.C et *Le Précepteur* de J. Lenz. Elle est mannequin mime pour la styliste chinoise Ma Ke de 2007 à 2008. En 2009 elle assiste la mise en scène de *Fracas d'Actes*, création de la Cie AthénAthéâtre mise en scène par Elsa Hamnane. En 2013 elle rencontre la Cie MFMSM pour laquelle elle danse dans le projet *IPSE* (Hivernales Avignon 2014). Parallèlement Emilie anime des ateliers d' « Eveil à l'imaginaire » et « Théâtre et contes » pour des tous petits avec l'association BAOBAB et des cours d'improvisations dans plusieurs collèges parisiens en partenariat avec la Mairie de Paris. Elle intervient dans le cadre de l'Option Théâtre « lourde » et « légère » dans plusieurs lycées de la région Ile de France.

Marine Provent, costumière

Diplômée d'un master à l'ENSATT (école nationale supérieure des arts des techniques du théâtre, anciennement l'école de la rue Blanche) en Conception Costumes, elle parfait son apprentissage au sein de l'atelier de réalisation de costumes Mantille et Sombrero sur différents projets de spectacles et de films. Elle appréhende le métier de créateur costumier dans le domaine du théâtre pour Guillaume Lévêque sur "chœur final", dans la danse, avec Phillippe Guillotel sur le spectacle "Sombrero" de Philippe de Decouflé, dans le domaine de l'opéra, avec Rudy Sabounghi pour "Otello" de Claude Berutti ou pour Jérôme Deschamps et Mâcha Makéïeff sur "Zampa" ; dans le domaine du cinéma sur "Landes" de François Xavier Vives et sur plusieurs courts métrages ("la Terre Brûlée" de Julien Menet). Elle rencontre le TOC pour la première fois pour la création des costumes du "Précepteur" de Jacob Lenz, en 2010, et poursuit depuis son travail au sein de cette compagnie, tout en continuant de travailler dans le cinéma.

Kerwin Rolland, créateur son

Kerwin Rolland évolue depuis douze ans dans l'ensemble des champs de la création contemporaine – art visuel, musique, danse, théâtre, cinéma – et de l'ingénierie – recherche acoustique et psycho-acoustique, développement logiciel, prise de son et post-production. Souvent là où on ne l'attend pas, son art se situe dans la pluri-compétence, l'adaptation et le changement. L'attention de cet artiste-inventeur se porte sur la présence du spectateur (ou de lui-même au sein de performances) dans sa relation au son et à l'espace. Kerwin est particulièrement impliqué dans des projets collaboratifs (avec entre-autres Dominique Blais, Yvan Etienne, Joris Lacoste, Dominique Petitgand, Emmanuelle Raynaut, Michael Sellam, ou encore John Zorn). Il est par ailleurs référent pour de nombreuses institutions dont le Centre National des Arts Plastiques, le Berliner Philharmoniker, La Fondation Lafayette pour l'art contemporain, le FRAC Franche Comté, ou encore La Villa Arson, auprès desquelles il assure des activités de conseil et/ou de production. Kerwin vit et travaille à Paris, France. Il a reçu une formation d'ingénieur à l'INSA de Rennes dont il est diplômé en 2000. En 2005, il étudie la composition électro-acoustique et mixte à l'Ecole Nationale de Musique et Danse d'Evry, à l'IRCAM (Paris), et au STEIM (Amsterdam). Il se définit aujourd'hui comme artiste, performeur et ingénieur. Kerwin Rolland a bénéficié en 2011 d'une résidence au

Conservatoire de musique de Villetaneuse, et est lauréat de la résidence d'artiste Sonic 2013 à la Haute Ecole des Arts du Rhin.

Mirabelle Rousseau, metteur en scène

Mirabelle a fait ses classes à l'Université de Paris X Nanterre de 1999 à 2004 : deug, licence et maîtrise d'Arts du spectacle, DESS de Mise en scène et dramaturgie. Dans ce cadre, elle a fait des stages avec Frédéric Fisbach, Jean Jourdheuil, David Lescot, Jacques Rebotier, Jean-Yves Ruf. Par la suite, elle travaille comme assistante à la mise en scène sur de nombreux spectacles de Bernard Sobel depuis plus de dix ans. Assistante également d'Eric Da Silva sur sa création *Stalingrad* et de Julien Fiséra sur *Face au mur* de Martin Crimp. Elle a participé à plusieurs spectacles du Collège de Pataphysique. En tant que stagiaire, machiniste et accessoiriste, elle participe aux montages de la Societas Raffaello Sanzio depuis 2003 (*Purgatorio*, Berlin # 03, Paris # 06, Bruxelles # 04, Marseille # 09, *Crescita XIII*). Depuis 2005, elle anime de nombreux ateliers d'action culturelle dans des lycées, théâtres, Maison d'arrêt et enseigne à l'Université de La Sorbonne Nouvelle et d'Aix en Provence. Elle participe également aux activités du Collectif 12 de Mantes la jolie (en tant que metteur en scène et intervenante). Le texte et la dramaturgie sont au coeur de son travail de metteur en scène qui se développe à travers des textes de théâtres, fragmentaires, inachevés ou problématiques, ou des textes non théâtraux, d'avant gardes ou théoriques (Kurt Schwitters, Gertrude Stein, Elfriede Jelinek, Christophe Tarkos, W.S. Burroughs, Valerie Solanas). Elle travaille actuellement sur l'oeuvre romanesque et cinématographique de Jean Patrick Manchette. Mirabelle a participé à la création de la compagnie et travaille depuis à l'élaboration de tous les spectacles du T.O.C.

Le T.O.C.

Le TOC est une compagnie d'Ile de France qui existe depuis 2000. Après des premiers spectacles créés à l'Université de Paris X Nanterre (*L'Exception et la règle* de Bertolt Brecht, *Le Jet de sang* d'Antonin Artaud, *Entrée Libre* de Roger Vitrac). Le T.O.C. a investi des espaces réels (galerie, bibliothèque, parvis, amphithéâtre) pour développer une recherche sur l'esthétique de la conférence : *Les tables tournantes* de Victor Hugo, *Les Mémoires d'un névropathe* du Président Schreber, *Cut-up* de William S. Burroughs et Brion Gysin. D'autres conférences théâtrales ont suivi, à partir de textes non théâtraux : *La composition comme explication* de Gertrude Stein, *Manifeste pour un théâtre* Merz de Kurt Schwitters, *Je voudrais être légère* d'Elfriede Jelinek, *Ma langue* de Christophe Tarkos, *SCUM RODEO* de Valerie Solanas. La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au coeur de la démarche théâtrale de la compagnie, qui se développe à travers le choix de textes singuliers : pièces de théâtre, textes non-théâtraux, inachevés ou fragmentaires. Ces différents matériaux nous ont conduit à travailler autant dans des théâtres traditionnels que dans des espaces hors les murs. Que notre théâtre se fasse dans les salles de spectacles ou bien en dehors, le rapport scène salle y est toujours une préoccupation constante. En 2014 le T.O.C. monte *L'Arve et l'Aume* d'Antonin Artaud, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel et *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette. Le T.O.C. monte également des spectacles collectifs : *Révolution électronique* de William S. Burroughs, *Robert Guiscard* d'Heinrich von Kleist, *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht, *Le Précepteur* de Jacob Lenz et, en 2015, *Iris* de Jean-Patrick Manchette. Le T.O.C. assure de nombreux ateliers d'action artistique dans le 92, 93 et le 78. La compagnie est conventionnée par la DRAC et la Région Ile de France.

Spectacles

> *L'avenir de la société industrielle* de Theodore Kaczynski (2021)
Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine. Le T.O.C. est conventionné par le Ministère de la Culture DRAC Ile de France et la Région Ile de France (Permanence artistique et culturelle) Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris.

> *Les tables tournantes*, à partir de textes spirites de la fin du XIXème siècle (2019)
Production Le T.O.C. Co-production Théâtre Antoine Vitez, Ivry sur Seine Avec le soutien du Département du Val-de-Marne, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI. Résidences au 104-Paris, Théâtre du Versant-Biarritz Le T.O.C. est conventionné par le Ministère de la Culture DRAC Ile de France et la Région Ile de France (Permanence artistique et culturelle) Construction Lycée Léonard de Vinci-Paris.

> *Iris* de Jean-Patrick Manchette (2015)
Production déléguée Nouveau Théâtre de Montreuil en partenariat avec le Théâtre de la Ville, Coproduction Le T.O.C., Festival du Val d'Oise, avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National, de l'ENSATT, de la DRAC Ile de France et la Région Ile de France (PAC), et du dispositif d'accompagnement d'ARCADI. Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre-Dramaturgies Plurielles. Le décor a été construit par le Lycée des Métiers Jules Verne de Sartrouville.

> *Le Précepteur* de Jacob Lenz (2011)
Production : Compagnie T.O.C., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Collectif 12 - Mantes-la-Jolie, Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines, Université Paris Ouest Nanterre. Aide à la Production de la DRAC Ile de France, ARCADI, avec le soutien de la SDAT (DRAC IDF), la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'ENSATT.

> *Turandot ou le Congrès des blanchisseurs* de Bertolt Brecht (2007)
Production : DMDTS (Aide à la maquette), ADAMI (Aide à la production) DRAC IDF (Aide à la production), Collectif 12, mécénat.

> *Robert Guiscard*, fragment d'une tragédie d'Heinrich von Kleist (2006)
Production : Théâtre Antoine Vitez, Collectif 12, avec le soutien du CDN de Gennevilliers

> *Révolution Électronique* de William S. Burroughs (2003)
Production : Compagnie T.O.C., Collectif 12

Formes courtes

La Plume et le fusil, Louise Michel (création 2019)
Un après-midi avec Stéphane Mallarmé (création 2018)
Marie Immaculée de J.-P. Manchette (création 2014)
L'Arve et l'aume d'A. Artaud (création 2014)
Scum rodeo de Valérie Solanas (création 2013)
L'Auto-T.O.C. création du T.O.C. (création 2010, reprise 2011)
Si ce monde vous déplaît de Philip K. Dick (création 2010)
Ma langue de Christophe Tarkos (création 2007, reprise 2010)
Manifeste Merz de Kurt Schwitters (création 2006, reprise 2007/08/10)
Je voudrais être légère d'Elfriede Jelinek (création 2006, reprise 2008/10)
La composition comme explication de Gertrude Stein (2005 - 2010)
Cut-up performance à partir de William Burroughs et Brion Gysin (2003-2010)

Ces formes courtes ont été présentées : au Sujet à vif, Festival d'Avignon 2013, au Théâtre Gérard Philippe (Une semaine en compagnie), à 360 (Soirées de formes courtes et inédites) Lilas en scène, Les Lilas, Festival Berthier'07, Odéon Théâtre de l'Europe, Musée d'Art Contemporain du Val de Marne, Vitry sur Seine, Théâtre National de la Colline, Paris, Colloque sur la performance, CDN de Poitiers, théâtre en appartement, Théâtre de la Vignette, Montpellier, Théâtre Antoine Vitez, Université d'Aix- en-Provence, Bibliothèque médiathèque, Vitry sur Seine, Ars Longa, Paris La loge, Paris, Festival Jeunes zé jolie, Collectif 12, Mantes la jolie, Théâtre B.M. Koltès, Université Paris Ouest Nanterre, Naxos Bobine, Paris, Festival Mix'o_Matos, Confort, Moderne, Poitiers, Ecole d'Art Abel Lauvray, Mantes la jolie, Festival Monarca # 1 - Galerie Artcore, Nous n'irons pas à Avignon, Gare au Théâtre, Concours de l'Institut Nomade, CNSAD, Paris, Parvis et Hall de la Grande bibliothèque, Paris X Nanterre.

Presse

« Campée avec subtilité et talent par Emilie Paillard, elle est croquignollette cette Alice un peu montée en graine et, surtout, dotée d'un caractère bien trempé, qui invite le spectateur à une traversée du miroir un peu singulière car peaufinée par Antonin Artaud.(...) Un tapis, une lampe de chevet et une bonnetière, voici la chambre d'Alice conçue par Clémence Kazémi. Trois coups résonnent dans l'intérieur de l'armoire et, tirée la porte à miroir, Alice découvre Dodu Mafflu, le Humpty Dumpty anglais, l'oeuf grammairien, avec lequel elle va se livrer à une acrobatique joute oratoire. Emilie Paillard réussit le tour de force de procéder à cette entreprise de mastication régénératrice des mots en campant avec une jubilation évidente les deux personnages. » **Martine Piazzon Froggy Delight, mai 2014**

« L'Arve et l'Aume, c'est un chapitre d'Alice au pays des merveilles revu et corrigé par Antonin Artaud à Rodez en 1943. Le spectacle se joue dans une vieille armoire où l'on découvre Alice, petite fille bien polie de 7 ans et quelques mois face à Humpty Dumpty qui s'appelle Dodu Mafflu incarné par un oeuf minuscule perché sur une étagère. Il est docte et péremptoire, répond sur un ton professoral indigné aux naïves questions d'Alice qui explore périlleusement toutes les positions dans l'armoire. Nous sommes de l'autre côté du miroir et ne perdons pas une miette de ce festival des nonsense dans ce gouffre périlleux prêt à aspirer la courageuse Alice qui tente jusqu'au bout de résister. Ce petit délice ne dure que 40 minutes. » **Edith Rappoport, Journal de bord d'une accro au théâtre, mai 2014**

« Après avoir développé ces dernières années – parallèlement à des spectacles collectifs – un cycle de conférences théâtrales, la compagnie s'intéresse aujourd'hui à des propositions installant une plus grande proximité avec le public. Si l'on suppose que ce choix de créations légères – tant techniquement qu'humainement – s'inscrit dans un contexte économique tendu, il y a chez le T.O.C. une façon de faire nécessité vertu. Assumant intelligemment ses choix, la compagnie et sa metteuse en scène Mirabelle Rousseau s'attachent à élaborer la forme idoine pour chaque écrit et chaque auteur. Ainsi, *Comment j'ai écrit certains de mes livres* de Raymond Roussel, *L'Arve et l'aume*, adaptation par Antonin Artaud d'un chapitre de *La Traversée du miroir* de Lewis Carroll et *Marie Immaculée* de Jean-Patrick Manchette, en investissant intégralement la Générale, ont occupé des espaces singuliers de cette ancienne usine. Tandis que le premier jouait dans un dispositif quadri-frontal, le deuxième s'installait dans un recoin de la mezzanine et le troisième baladait le spectateur du bar jusqu'à la « chambre » de Marie. Mais en dépit de leurs différences, ces spectacles partagent des points communs. S'y joue la même étude minutieuse des textes, la même réflexion quant à l'espace et la même exigence d'endurance physique et verbale demandée aux comédiens. Car de la veillée funèbre de *Comment j'ai écrit...* contraignant Raymond Roussel (Laurent Charpentier) à demeurer dans son cercueil, à *L'Arve et l'aume* poussant Alice (Émilie Paillard) à toutes les contorsions, jusqu'au lit où s'ébattent *Marie Immaculée* et son amant (Estelle Lesage et Étienne Parc), chaque forme constitue une gageure pour les acteurs. Des défis d'autant plus stimulants à découvrir qu'ils renvoient aux spécificités de langues, de styles et de sujets. Ainsi, les acrobaties d'Émilie Paillard dans son armoire évoquent autant la folie langagière d'Artaud, son goût pour les néologismes insensés et les torsions lexicales, que la difficulté de la jeune Alice à saisir ce que lui dit Dodu Mafflu. Pour *Comment j'ai écrit certains de mes livres*, la veillée funèbre résonne avec la mort suspecte de Raymond Roussel et permet, avant d'évoquer son ouvrage posthume, de broser à grands traits sa vie littéraire (aussi inattendue qu'incomprise). »

Caroline Châtelet, Revue Agon ENS, mai 2014



Représentations

- Collège Jacques Prévert, Noisy le Grand, résidence In Situ-CG93, mars 2014
- Résidence et présentation de chantier, La Générale, Paris, mai 2014
- Festival d'Avignon Off - en partenariat avec La Manufacture, Avignon, du 8 au 15 juillet 2014
- Festival Nous n'irons pas à Avignon, Vitry sur Seine, 26 et 27 juillet 2014
- Festival du Mot, La Charité sur Loire, 30 mai 2015
- Théâtre Berthelot, Semaine du bizarre, Montreuil, les 9 et 10 décembre 2015
- Théâtre Vitez, Ivry sur Seine, janvier 2016
- Le Doc, Paris, février 2017
- Les Foulées, Chaumussay, août 2018
- Forum de Boissy Saint Léger, mai 2018

Compagnie T.O.C.

Direction artistique Mirabelle Rousseau

Association loi 1901

MDA du 18ème 15 Passage Ramey 75018 Paris

N° de licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1056681 et 3-1056682

N° de SIRET : 478 797 715 00032 / Code APE : 9001Z

Production-diffusion

Compagnie T.O.C. Cécile Bruyer | +33 6 25 45 01 65 | compagnietoc@gmail.com